

Une substance qui est fréquemment employée comme sédatif utérin, dans les menaces d'avortement est le *viburnum prunifolium*. Or ce médicament semble également efficace contre les douleurs post-purpérales, et notre collègue M. le professeur DAGENAI, nous a rapporté plusieurs cas où l'extrait fluide de viburnum a entre ses mains réussi à calmer très bien des tranchées post-puerpérales assez intenses. Ce fait confirmerait, ce nous semble, les vues de PARVIN au sujet de la pathogénie de ces tranchées dans un certain nombre de cas. C'est là, à notre avis, un point qui mérite d'être élucidé.

*La sténocarpine.*—Cet alcaloïde, extrait du *gleditschia triacanthus*, possède des propriétés analgésiques locales qui, au témoignage de ceux qui l'ont expérimenté, en font un rival sérieux de la cocaïne. Un vétérinaire, M. GOODMAN, et deux médecins, MM. SEWARD et CLAIBORNE, tous trois américains, ont été les premiers à parler de ce nouvel agent dont le mode d'action se rapproche de celui de l'alcaloïde de la coca. Ainsi, deux gouttes d'une solution aqueuse ont, au bout de quelques minutes, complètement insensibilisé la cornée et la conjonctive pendant environ une demi-heure. Même action sur les autres muqueuses et sur la peau. En même temps que la cornée et la conjonctive sont analgésiées, la pupille se dilate, quoique plus lentement, et il y a diminution, puis paralysie complète du pouvoir accommodateur. Ces résultats ont été confirmés par H. KNAPP, de New-York (1), et par le Dr. Edw. JACKSON, de Philadelphie (2). De nouvelles expériences et de nouveaux résultats sont naturellement nécessaires avant qu'on puisse se prononcer sur la valeur thérapeutique de la sténocarpine.

*Age.*—Le seul secret que les femmes savent garder. Elles le dissimulent même à leur médecin ; mais elles ont beau tricher avec leur extrait de naissance, celui-ci sait très bien qu'elles ont, tous les ans, au moins six mois de plus.

Hélas ! l'âge qui dépouille les vins dépouille aussi les dames, mais non d'une façon aussi heureuse. Le temps qui enlève aux crûs les plus vantés leur verdeur et leur apreté, procure aux plus jolies femmes un assortiment disgracieux de faux cheveux et de dents artificielles.

On a beau être un mari tolérant, on n'aime pas à se voir servir, tous les soirs, sur le même oreiller, une épouse depuis longtemps en bouteille, toute recouverte de poussière et de nobles toiles d'araignée !

---

(1) *Medical Record*, 13 août 1887.

(2) *Medical News*, 3 septembre 1887.